

Les derniers mots de Marie, dans l'échange avec l'ange Gabriel, disent bien la disposition de cette jeune fille à qui vient d'être révélée la promesse attendue depuis des siècles. Après son sevrage auprès de sa mère Anne, selon la Tradition, Marie a été présentée au Temple de Jérusalem et y a grandi, bénéficiant ainsi de cette proximité avec le centre spirituel du judaïsme. En effet, ses parents, déjà avancés en âge, avait promis au Seigneur de lui consacrer leur enfant s'Il daignait les rendre fécond. Ils offrent ainsi ce qui leur est le plus précieux, reconnaissant que tout vient de Dieu et doit lui être consacré.

Au Temple, Marie a prié, notamment, pour que Dieu envoie son Messie afin de délivrer Israël de tout mal et apporter un règne nouveau. Marie priait pour qu'advienne aussi celle qui porterait ce grand prophète et aurait cette mission de le mettre au monde, et de l'élever. Dans son humilité, elle ne pouvait imaginer être cette femme-là mais rêvait certainement d'être à son service et ainsi de voir l'Envoyé de Dieu, l'Emmanuel annoncé par le prophète Isaïe. On comprend qu'elle soit bouleversée au moment de la visite de l'ange et de la manière dont elle est saluée : *« Comblée de grâce »*. Elle découvre le plan de Dieu, ce qu'Il veut réaliser et ce

qu'Il a déjà accompli en Elisabeth, et elle s'ouvre à ce projet en disant : *« voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole »*.

Cette réponse, ultime parole dans le dialogue avec l'ange, décrit l'humilité de Marie qui consent et obéit à la volonté de Dieu non par soumission mais par adhésion confiante. Elle a certes appris, par son éducation, à bien se tenir et à répondre à ce qu'on lui demandait, mais ici, Marie se présente comme *« la servante du Seigneur »*, heureuse de cet état qu'elle a choisi depuis toujours car quand on aime quelqu'un on est à son service, non comme esclave mais bienfaiteur, c'est-à-dire dans l'accomplissement de gestes pour le bien de l'autre. Devant le Seigneur Dieu, le service est une réponse normale et évidente face à Celui qui, le Premier, nous veut du Bien et nous fait du Bien ! Etre serviteur, servante, est la juste attitude, la sainte attitude qui découle naturellement de la charité, et sans laquelle les plus belles paroles sont vides.

Cette réponse de Marie, totale, authentique, doit, peu à peu, devenir la nôtre et c'est d'ailleurs ce que nous demandons dans la prière du NP quand nous disons : *« que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »*. Oui, avec Marie, à l'école de Marie, apprenons à être serviteur, servante, en accomplissant pleinement sa volonté telle qu'exprimée par le Christ.